Rs No. 64 Tours le 15 juin 1777

Monsieur

operations de la taille dont une avec separation de la membrane interne de la vessie.

à Nolen

Pierre cassé a dessein dans la vessie --- Succès

Lors que jai eu l'honneur de vous envoyer cette pierre Ronde je ne me persuadois pas, que je vous aurois fait plaisir de vous envoyer le détait de l'opération, voici en deux mots comment la chose c'est passée, elle fut faite en presence de plusieurs de mes confreres et medecin de cette ville. il y avoit environ huit ans que le pauvre homme portoit cette pierre, il etoit agé de quarante huit ans lors que je lui fis l'operation qui ne dura que trois minutes; il a tres bien gueri et la playe fut tres bien cicatrisée, il ne lui resta pour toute incommodité qu'une legere incontenence d'urine; il a survecu sept ans, apres l'operation; il y aura le vingt cinq 7bre prochain neuf ans que je l'ai taillé.

il y a quatre ans qu'il me fut envoyé un jeune homme agé de vingt sept ans par les chirurgiens d'angers pour l'operer, la pierre etoit d'un volume si considerable qu'ils ne sorent l'entreprendre elle faisoit eminence au dessus des os pubis, je le fis entrer a l'hotel dieu, je lui fis l'operation en presence

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 36 No 50

de tous mes confreres et medecins; il est vrai que je n'entrepris
cette operation que dans l'esperence de casser la pierre, ce qui arriva
je faussée plusieurs de mes tenettes, je tirai toute la pierre par
morceaux, ils pesoient dix onces et demie le malade a parfaitement
Gueri, la playe fut environ deux mois a se fermer, toute la
membrane veloutée de la vessie est totallement tombée en
supuration j'en ai tiré plusieurs Lambeaux avec mes pinces
qui etoient large d'un leur de trois livres et Gaiss, de presque un
demi pouce. tout le monde a été surpris de voir la reussite de
cette operation. le malade a retourné à angers muni d'un
certificat pour faire voir ses pierres aux chirurgiens de l'endroit.

Vous seriez surpris Monsieur du nombre d'operation de toute
espece que j'ai faites dans cette province, et dans les sirconvoisines,
ou je suis journellement appellé; le plus grand nombre est a de
pauvres malheureux qui n'ont pas de pain, en fin qui manque de tout,
je suis obligé de me rendre chez eux pour les operés, ne voulant
pas se rendre a l'hotel dieu; je me suis vû faire jusqu'a douze
taille par année, dans ce nombre il ne s'en est trouvé que deux
ou trois en état de me payer, et ce payement consiste a deux ou trois
louis, voila la retribution que j'en ai pu tirer, et cela continue
depuis vingt ans que je suis a tours. la plus belle Gratification
que j'ai reçüe est que M.rs de l'hotel de ville ont eu la bonté
de m'exempter de toute corvées et de logement de guerre. —

je vous avourai franchement, Monsieur, que je suis jaloux de voir que deux medecins mes voisins soient pensionnés du Roy pour n'avoir rien fait qui merite la moindre recompense, l'un a quinze cent livres, et l'autre cent pistolles de rente que Mr. Descalognes, cy devant notre intendant leur a procurés.

permettez, Monsieur que je profite de cet heureux circonstance pour vous prié la grace d'ecrire ou d'engager l'academie a ecrire a Mr. Dufluzel notre intendant pour l'engager a me gratifier d'une pension pour les services que je rend aux pauvres. je vous aurai d'autant plus d'obligation, que je suis chargé d'une grosse famille et que je n'ay pour tout bien que ma profession; pour vous prouvé que je ne suis pas recompensé de mes peines et soins, je suis chargé du soin de l'hotel dieu, du militaire, des enfans trouvés, du depôt des mandiants, le tout ensemble ne me procure par chaque années que cinq cent livres. je suis avec un profond respect

Monsieur

Votre trés humble et trés obeissant serviteur

Daru

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE